

un loyaliste américain, dit-on, réfugié au Nouveau-Brunswick, et de Julie-Louise LeBrun de Duplessis, qui elle-même était fille de J.-B. LeBrun de Duplessis,¹ notaire, avocat et négociant de Québec.

2^o John B. Adolphus, qui fut arpenteur général de sa province, maire de Fredericton, député à la législature et conseiller législatif ;

3^o Sophia, qui épousa un M. Marsh, à Fredericton ;

4^o Amelia Colette ;

5^o Francis E. Marvin, marié, et l'un des principaux marchands de Fredericton, en 1835 ;

6^o Charles Lebrun, dirigeait pour son compte, en 1835, de grands chantiers de bois à Madawaska. Il mourut en 1839.

Nehemiah Beckwith se noya à Fredericton, en 1815. Sa femme vivait encore au même endroit, en 1839.

¹ Jean-Baptiste LeBrun de Duplessis, naquit dans la paroisse de Saint-Jean, ville de Corbie, en Picardie, vers 1730 ; il était fils de Jean-Baptiste et de Marie de Champigny. Il vint au Canada, vers 1755, en qualité de volontaire au régiment de Béarn. Presque aussitôt après son arrivée ici, on le voit agir en qualité de procureur à la Prévosté de Québec ; Lareau le mentionne comme l'un des quatre avocats restés au Canada après la cession.

Le 21 mai 1760, le chevalier de Beaujeu, commandant au poste de Michilimakinac, lui délivre un certificat de bonne conduite, dans les termes suivants :—“ Nous capitaine chevalier De l'ordre militaire De St Louis Commandant au Poste Demichilimakinac. Certifions atous ceux qu'il apartiendra que le S^r Lebrun a fait fonctions Denotaire, en ce poste, pendant une année, Et que pendant ce temps il a toujours fait fonction De parfait honnête homme, Sans que Personne, ne puis rien reprocher a Sa conduite, En foy Dequoy nous luy avons Donnée Leprestent certificat, Pour luy servir au cas Debesoin. fait amichilimakinac ce 21^e may 1760—Beaujeu.”

D'après le tableau des notaires ainsi que d'après sa commission et les minutes qui composent son greffe, LeBrun n'aurait commencé à exercer légalement la profession de notaire à Québec, qu'en 1766. Il fut cassé par Carleton, en 1769, probablement pour quelques-uns des méfaits dont le gouverneur l'accuse plus loin dans son témoignage devant la chambre des communes d'Angleterre.

Parmi les extraits d'un livre d'ordres commencé à Montréal le 1^{er} janvier 1761 (Règne militaire en Canada, p. 131), à la date du 13 août de cette même année, on trouve un Jean-Baptiste Lebrun qui est poursuivi pour avoir blessé Charles Fishburg avec un sabre. Il fut trouvé coupable et condamné à payer le compte des chirurgiens ainsi que 8 francs au dit Fishburg. Il lui fut en outre fait défense de porter le sabre sous le gouvernement anglais. Est-ce là notre homme ?

Lors de son mariage avec Marie-Catherine Méthot, de Québec, en 1762, J.-B. LeBrun est qualifié de Procureur à la Cour de Québec et marchand. De cette union naquirent :

1^o Charlotte-Catherine ;

2^o Jean-Baptiste, né en 1765 ; (En 1790 il est à Michilimakinac, à l'emploi de la compagnie du Nord-Ouest. Il a déjà hiverné une couple de fois au pays des Illinois.)

3^o Marie-Anne, née en 1769 ; (En 1796, on la trouve attachée à la maison du gouverneur Carleton, à Fredericton.)

4^o Julie-Louise, née en 1774 ; (Elle épousa Nehemiah Beckwith, de Fredericton, et est la mère de Julia Catharine, auteur de *St. Ursula's convent*.)

5^o Elisabeth, qui épousa Antoine Ferland et devient la mère de l'historien de ce nom ; (Elle se remarie en secondes noces avec un nommé Turcot, et vivait encore à Montréal en 1839.)

6^o Adélaïde, épousa Samuel, frère de Nehemiah Beckwith, et fut la mère de la sœur Marie-Anne Beckwith, morte à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après dix-neuf ans de profession religieuse, en 1845. C'était une convertie.